



Illustration présentée dans l'exposition qui évoque une cérémonie funéraire tenue sur le site de Saint-Pierre à Lattes.



Différents vases du néolithique.

### Archéologues et artiste contemporain



Sépulture en cours de fouille par les archéologues de l'Inrap, au Mas Rouge-La Cavallade - Montpellier.

## CULTURE

# Circulez, y a tout à voir !

Le musée archéologique Henri-Prades à Lattes présente l'exposition *Circulez, y a tout à voir ! Archéologie des grands travaux entre Nîmes et Montpellier*. Un événement exceptionnel qui présente, jusqu'au 5 février 2018, des découvertes allant du néolithique à la fin du Moyen Âge.

Avec l'exposition *Circulez, y a tout à voir ! Archéologie des grands travaux entre Nîmes et Montpellier*, le musée Henri-Prades de Montpellier Méditerranée Métropole à Lattes met en lumière le fruit des recherches archéologiques menées en amont des

chantiers du contournement ferroviaire de Nîmes et Montpellier et du déplacement de l'autoroute A9 au niveau de Montpellier. C'est un travail d'une envergure exceptionnelle qui a été prescrit par la Drac, et mené par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), avec une centaine de sites archéologiques découverts et 26 sites fouillés de 2012 à 2014.

public le long d'un parcours chronologique. Elle présente l'intégralité des découvertes majeures de ces fouilles au travers d'objets, maquettes, illustrations. Autant de témoignages émouvants du quotidien des populations qui ont vécu sur ces territoires. Que ce soit l'environnement des chasseurs-cueilleurs du paléolithique des Costières nîmoises, l'organisation du territoire languedocien au néolithique, les pratiques et rites funéraires au néolithique et à l'âge du fer ou les activités des campagnes gallo-romaines à la naissance des villages languedociens du Moyen Âge.

### Des découvertes importantes à Lattes

« Un certain nombre de découvertes faites sur la commune sont d'époque protohistorique et romaine – époques présentées dans nos collections permanentes, raconte Diane

Dusseaux, directrice du site archéologique Lattara – musée Henri-Prades. Elles complètent notre connaissance de la ville antique, notamment grâce au complexe funéraire de Saint-Pierre (V<sup>e</sup> siècle avant notre ère) situé à quelques kilomètres du site antique de Lattara qui est une découverte fondamentale. »

Les archéologues ont révélé des bûchers, des tumulus, un mobilier riche et plusieurs personnages enterrés dans des tombes. Des bassins en bronze, des fibules en fer, bronze et corail, des perles en or et en argent, des objets brunis car passés sur les bûchers. Six plants de vigne ont aussi été retrouvés au même endroit. Ils attestent de l'une des plus anciennes cultures du vignoble dans la région. Tout cela dans l'environnement de la ville portuaire de l'époque protohistorique. « Certains objets trouvés, de fabrication et d'importation italiques, étrusques ou grecques, attestent des échanges culturels méditerranéens, précise Bernard Travier, vice-président de la Métropole délégué à la culture. À l'issue de l'exposition, qui se termine en février 2018, tout ce qui a été découvert sur les communes de la métropole a vocation à être conservé dans les fonds du musée de Lattes. »



Différents objets et bijoux découverts dans une sépulture collective au Mas Rouge-La Cavallade - Montpellier.

Parallèlement à l'exposition conçue en partenariat avec la Drac Occitanie et l'Inrap, avec le soutien d'Oc'Via et de Vinci Autoroutes, des conférences mensuelles débutent en septembre. Des archéologues de l'Inrap aborderont les sujets : « Gestes et pratiques funéraires chez les Gaulois », « Sciences et archéologie des paysages », « Vie et paysages dans les campagnes gallo-romaines du Montpelliérais », « Habitats et sociétés néolithiques au III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère » ou encore « De la villa au village médiéval ».

Le musée accueille aussi jusqu'au 9 octobre *Du double au singulier*, une exposition de l'artiste Arnaud Vasseux. Celui-ci fait dialoguer ses œuvres contemporaines avec les objets de la collection archéologique. Une exposition qui se décline également au Frac Languedoc-Roussillon, jusqu'au 9 septembre.

Site archéologique Lattara  
musée Henri-Prades  
390, route de Pérols  
Lattes

Tél. 04 67 99 77 20  
Entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois.

« Des objets attestent des échanges culturels méditerranéens »



BERNARD TRAVIER,  
vice-président  
délégué à la culture



museearcheo.montpellier3m.fr





Depuis la première opération « Prévention des noyades » en 2013, la sensibilisation a concerné plus de 300 000 personnes de tous âges de la métropole.

## PRÉVENTION

# Se baigner sans danger

L'opération « Prévention des noyades » se déroule jusqu'au 18 juin dans les 13 piscines qui maillent le territoire de la Métropole. Au programme : des animations pédagogiques et ludiques destinées à sécuriser les baignades estivales.

Chaque année en France, entre le 1<sup>er</sup> juin et le 30 septembre, on déplore en moyenne trois noyades par jour. Selon l'Institut national de veille sanitaire (INVS), c'est le département de l'Hérault qui est le plus touché par ce triste bilan. Depuis le 31 mai, et jusqu'au 18 juin, une opération « Prévention des noyades » est menée par la Métropole pour améliorer la sécurité des baigneurs dans les piscines privées et publiques, les lacs, les

rièrres et sur les 80 kilomètres de plages du littoral. « La prévention des noyades est une priorité, explique Jean-Luc Meissonnier, vice-président délégué aux sports. La Métropole a encore intensifié sa politique volontariste, notamment pour faire en sorte que tous les élèves entrant en classe de 6<sup>e</sup> sachent nager, car ce sont majoritairement des enfants de moins de 6 ans qui sont victimes des noyades. Chaque année, 20 000 élèves de la Métropole apprennent gratuitement à nager dans les 13 piscines du réseau. »

Dans le cadre de la campagne de prévention 2017, organisée pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, les 90 maîtres-nageurs sauveteurs des piscines de la Métropole sont mobilisés pour que cet été la baignade reste un plaisir et ne se transforme pas en drame. Ils distillent de nombreux conseils : l'apprentissage de la nage dès le plus jeune âge, la surveillance des enfants par un adulte pendant la baignade, la prise en compte par chacun de son niveau physique avant la baignade ou encore le respect des zones de baignade autorisées. Ces préconisations se retrouvent, pendant les vingt jours que dure la campagne de prévention, dans le programme d'animations

proposées à tous les usagers des 13 piscines – sous réserve d'acquiescement des droits d'entrée – : initiations à la profondeur pour les enfants et leurs parents, passages de tests anti-panique, initiations ludiques aux gestes qui sauvent.

### Des gestes qui sauvent

De nombreux temps forts sont également prévus : des projections de clips vidéo de prévention des noyades réalisés avec des personnalités du monde sportif, une exposition thématique à la piscine olympique d'Antigone et dans les autres piscines du réseau, des ateliers d'information sur la noyade, des démonstrations et initiations de sauvetage et de réanimation. Un stand de prévention des noyades et des risques des pratiques sera également présent lors du Festikite, du 3 au 5 juin à Villeneuve-lès-Maguelone.



montpellier3m.fr /prevention-noyades

« La Métropole a intensifié sa politique de prévention des noyades »



**JEAN-LUC MEISSONNIER,**  
vice-président délégué aux sports

## SOLIDARITÉ

# Plus de sécurité avec la téléalarme

Elle offre aux personnes âgées, isolées ou handicapées la possibilité de continuer à vivre chez elles, en toute sécurité. La téléalarme est un service de solidarité active proposé à tous les habitants de la métropole, d'autant plus utile pendant les congés et les fortes chaleurs estivales.

La téléalarme, ce sont les bénéficiaires qui en parlent le mieux. « Je n'avais aucune envie d'aller en maison médicalisée, explique Jacques, fragilisé après un accident vasculaire cérébral. Ce que je veux, c'est rester chez moi, garder mon indépendance. » Un confort de vie et un sentiment de sécurité que confirme Geneviève, 89 ans, qui a récemment perdu sa mobilité : « Je me sens moins vulnérable, moins inquiète, je sais que je peux appeler du secours à toute heure. » Un « compagnon » d'autant plus indispensable en période de fortes chaleurs et de congés estivaux. En ces temps de vacances, enfants, petits-enfants et soignants sont moins présents. La téléalarme a l'avantage de rassurer les familles, en garantissant que leurs proches soient rapidement secourus en cas de besoin. « Aujourd'hui, plus de 1 500 personnes sont bénéficiaires de la téléalarme dans les 31 communes de la métropole, souligne



En 2016, le nombre d'abonnés et d'appels a augmenté. Une centaine d'interventions des pompiers ont été réalisées par mois.

« Plus de 1 500 bénéficiaires de la téléalarme dans les 31 communes »



**RÉGINE ILLAIRE,**  
vice-présidente déléguée à la gestion des temps, accessibilité, handicap et autonomie

Régine Illaire, vice-présidente déléguée à la gestion des temps, accessibilité, handicap et autonomie. Un chiffre qui témoigne à lui seul du succès et de l'efficacité de cette assistance à distance. »

### Des tarifs avantageux

Le dispositif fonctionne 24h/24 et 7j/7. Il se compose d'un boîtier et d'un pendentif ou un bracelet. Le fonctionnement de la téléalarme est très simple : en cas de problème, la personne appuie d'une simple pression du doigt sur le bouton. L'appel est transmis au centre de traitement d'alertes des pompiers de Montpellier qui déclenche immédiatement les secours appropriés : l'intervention d'un proche

qui a les clés, du SAMU ou des pompiers. Grâce à une prise en charge financière de la Métropole, les tarifs mensuels proposés sont avantageux. Plus de 26 % des abonnés bénéficient de la totale gratuité du service. Les montants sont calculés selon les revenus trimestriels des utilisateurs à partir d'une grille qui comporte six niveaux de tarification s'échelonnant de 6 à 50 euros. Une mission solidaire de la Métropole, au plus près des utilisateurs.



montpellier3m.fr/telealarme



## TRANSPORTS

# Des bus 100 % écolos

La flotte des bus urbains roule depuis plus de quinze ans au gaz naturel. Pour mieux lutter contre la pollution de l'air et la nuisance sonore, TaM a testé un bus électrique.

Depuis 2000, le réseau TaM de Montpellier Méditerranée Métropole a abandonné la motorisation diesel pour des bus plus écologiques fonctionnant au gaz naturel pour véhicules (GNV). Il s'agissait à l'époque d'entrer dans une ère de plus grande sobriété environnementale en optant pour un carburant moins polluant que le diesel, émettant deux fois moins de CO<sub>2</sub> et générant une émission de particules fines bien moindre et pour un niveau sonore également bien plus bas. Aujourd'hui, les 118 véhicules fonctionnent avec cette énergie. Pour assurer

le remplissage en carburant des bus GNV, la construction de deux stations de compression a été nécessaire dans les deux dépôts de bus (La Jeune Parque et Garosud à Montpellier). Rechargés chaque nuit, les bus disposent en journée d'une autonomie de 250 km.

### La Métropole précurseur

Composé essentiellement de méthane, le GNV est le plus propre des hydrocarbures, tout simplement parce qu'il ne possède qu'un atome de carbone, là où le GPL en a trois, et le diesel et l'essence en ont une

dizaine. Si au début du XXI<sup>e</sup> siècle Montpellier faisait figure de précurseur, le changement climatique (39 % des gaz à effet de serre sont occasionnés par les transports) a accéléré la prise de conscience environnementale. À ce jour, plus de 2 550 bus roulent au GNV en France. Autant de bons signes qui tendent à démontrer que les villes ont bien saisi les enjeux environnementaux auxquels elles doivent faire face. Le GNV est un levier performant pour parvenir à juguler le réchauffement climatique, les émissions de particules fines et de gaz à effet de serre. « Notre objectif est de réduire l'émission de dioxyde de carbone de 3 % sur trois ans dans les transports publics », explique le président de TaM.

### Aller plus loin

Depuis la signature de la *Charte CO<sub>2</sub> les Transporteurs s'engagent*, début 2015, Montpellier Méditerranée Métropole et TaM expérimentent une nouvelle solution de transport collectif urbain : le Bluebus. Répondant aux enjeux environnementaux et alliant haute technologie, design et performance, ce bus 100 % électrique (conçu et fabriqué avec des batteries françaises) a été testé sur la ligne n° 23, desservant Montpellier (Occitanie) jusqu'à Prades-le-Lez (Les Baronnès). Avec une capacité d'autonomie de 180 à 250 kilomètres (soit une journée entière d'exploitation), cette nouvelle solution réduit davantage le bruit et bien évidemment n'émet aucun gaz à effet de serre.



Le Bluebus, 100 % électrique, n'émet aucun effet de serre.



tam-voies.com